

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE MONTREAL

Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de
Montréal.

Paraissant le Samedi.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Une piastre par an, payable d'avance. Le numéro : 2 cts.

Bureaux de "La Semaine Religieuse" à l'Archevêché de Montréal.

DIRECTEUR : M. l'abbé J. M. Emard.

Permis d'imprimer : † EDOUARD CHS, Archevêque de Montréal.

SOMMAIRE

Avis : Service pour Mgr J. J. Lartigue. — Premier dimanche après Pâques. — Hors de l'Eglise point de salut. — Notre T. S. P. le Pape Léon XIII à l'occasion de la mort de son frère le cardinal Joseph Pecci. — Testament du bon père Jacques-Joseph Harmel. — La croix du chemin. — Un vœu à Notre-Dame d'Auray. — Prière à Dieu le Père. — Ordinations par Mgr I. Clut, O. M. I. évêque d'Arindèle. — Chronique : ordination, etc., etc. — Nouvelles religieuses : Rome, France, Bavière, Etats-Unis, Syrie. — Décès.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE	13	AVRIL	— Couvent du Sacré-Cœur.
MARDI	15	"	— St-Hermas.
JEUDI	17	"	— Ste-Théodosie.
SAMEDI	19	"	— Bon Pasteur.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	13	AVRIL	— 1er PAQUES, Quasim. db. 1 cl.
LUNDI	14	"	— S. Justin, M. db,
MARDI	15	"	— S. Isidore, E. D. db. (4)
MERCREDI	16	"	— S. Léon, I. P. D., d. m. (11)
JEUDI	17	"	— Du SS. Sacrement, sem.
VENDREDI	18	"	— De la Fêrie.
SAMEDI	19	"	— De l'Immac. Concept., sem.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

DIMANCHE 13. — Annonce de la fête de la Sainte Famille.
Cathédrale. — Samedi 19, à 9 hrs, service du 50e anniversaire du décès de Mgr Lartigue, évêque de Montréal.
Villa-Maria. — Mardi 15, Confirmation.
Mont Ste-Marie. — Jeudi 17, confirmation.

A V I S

Comité de rédaction de la SEMAINE RELIGIEUSE :

Messieurs Emard, Bruchési et Archambault.

Pour les abonnements et l'administration s'adresser à M. l'abbé J. A. Vaillant.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1890. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des sept années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet au directeur, à l'Archevêché. Prix : \$7.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents et défunts de ses abonnés.

LE DIRECTEUR.

AVIS

Service pour Mgr J. J. Lartigue.

Samedi prochain, 19 avril, aura lieu à la Cathédrale, le service annuel pour le repos de l'âme de feu Monseigneur Jean-Jacques Lartigue.

Cette date coïncide avec le cinquantième anniversaire de la mort du premier évêque de Montréal.

A cette occasion, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal a décidé de donner à la cérémonie funèbre plus de solennité que de coutume, et Elle espère que Messieurs les membres du clergé et les fidèles en grand nombre se feront un devoir d'y assister.

Le service commencera à 9 heures précises.

Communiqué de l'Archevêché.

PREMIER DIMANCHE APRES PAQUES

Incrédulité de saint Thomas (S. Jean, xx).

I. Remarquons que saint Thomas s'était privé des consolations de la présence de Jésus-Christ en s'éloignant de la compagnie de ses frères. En effet, rien n'est plus préjudiciable à l'âme chrétienne que de s'isoler et de suivre une voie particulière. Dieu répand ses bénédictions sur les moindres exercices qui se font en commun ; tandis qu'il refuse ses faveurs à l'âme qui se singularise et marche en dehors de la vie commune. Saint Thomas commit une autre faute en récusant les témoignages des apôtres. " Si je ne vois la plaie des clous dans ses mains et si je ne pose mon doigt dans la blessure de son côté, je ne croirai pas. " Étonnante incrédule de la part d'un apôtre qui avait été le témoin de tant de prodiges ! Mais cet avenglement se retrouve dans bien des âmes chrétiennes qui voudraient des miracles

pour vaincre chacune de leurs tentations et de leurs peines d'esprit. Notre foi s'appuie sur la parole de Dieu qui, par son onction lumineuse, confirme au dedans de nous la vérité révélée. C'est ce que nous enseigne l'apôtre saint Jean (S. Jean, II, 27). Et saint Thomas ajoute en d'autres termes : " Nous ne contemplons pas les choses qui se voient, mais celles qu'on ne voit pas ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles (II Ep. aux Corinth., IV, 18). " Le Seigneur lui-même dit à saint Thomas : " Parce que vous m'avez vu, Thomas, vous avez cru ; heureux ceux qui ont cru sans avoir vu ! "

Puissions-nous, éclairés par les fautes de saint Thomas, faire tourner nos propres fautes à l'avantage de notre humilité et des autres vertus évangéliques !

II. L'incrédulité de saint Thomas disparut à jamais sous l'action d'une foi ardente, quand le Seigneur lui montra les plaies de son corps ressuscité ; et par ce moyen, la vérité de la résurrection devint pour la suite des siècles le plus manifeste de tous les dogmes sacrés. Aussi l'heureux apôtre s'écrie avec un transport de foi : " Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu. " Confus de son incrédulité, et tout ébloui par l'illumination de sa foi, son bonheur de croire égale son malheur de n'avoir pas pas cru. L'adhésion intime et confiante à la parole de Dieu donne une certitude plus évidente que ne sauraient donner les démonstrations humaines ; et notre foi n'est solide qu'autant qu'elle repose sur ce fondement.

Si donc nous sommes éprouvés par des tentations de doute ou de découragement, portons nos regards sur les plaies de Jésus-Christ et disons de cœur et de bouche : Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu.

HORS DE L'EGLISE POINT DE SALUT

Dieu et l'Eglise sont inséparables, et pour être enfant de Dieu il faut nécessairement être l'enfant de l'Eglise ; de là cette expression de saint Cyprien " Celui-là ne peut avoir Dieu pour père, qui n'a pas l'Eglise pour mère ; " de là cette autre maxime *Hors de l'Eglise point de salut.*

Ceci est d'une vérité rigoureuse et s'appuie sur l'enseignement positif de Jésus-Christ lui-même. *Quiconque n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit regardé comme un païen et un publicain.*

Voilà pour le principe. Mais il importe extrêmement de savoir quelle application l'Eglise fait de là maxime en question ; car elle est loin de damner tous ceux qui n'appartiennent pas à sa communion extérieure : le vendredi saint, ne fait-elle pas des prières, et n'implore-t-elle pas la miséricorde divine sur les hérétiques, les schismatiques, les juifs et les païens.

L'Eglise partage les hommes en deux classes : ceux à qui l'Évangile n'a pas été annoncé, et ceux qui le connaissent.

Pour les premiers, étant hors du corps de l'Eglise, il n'y a point de salut. Toutefois ils peuvent être sauvés s'ils appartiennent à l'âme de l'Eglise, c'est-à-dire, s'ils aiment, désirent, recherchent la vérité par dessus tout, et sont disposés à la recevoir à quelque prix que ce soit ; et s'ils suivent les bons mouvements de leur conscience éclairée par la lumière naturelle, laquelle fait loi pour les hommes qui n'ont pas d'autre loi. Mais il faut remarquer qu'il est extrêmement difficile, et à peu près impossible aux hommes qui ne connaissent pas l'Évangile, et qui ne sont pas aidés par les secours qu'il nous offre, d'avoir la justice, la grâce sanctifiante, l'amour de la vérité par dessus toute chose, et une conscience docile aux bons mouvements qui lui viennent de Dieu.

De plus de ceux qui seront sauvés, nul ne le sera que par Jésus-Christ ; car pour être sauvé, il est absolument requis de croire, au moins d'une certaine façon, selon le temps et les personnes, au mystère de l'Incarnation ; il faut au moins une foi implicite dans la providence de Dieu, qui sauve les hommes par les moyens qu'il lui plaît de choisir.

Quand aux hommes auxquels l'Évangile a été annoncé et qui n'appartiennent pas à l'Eglise, mais à l'hérésie ou au schisme, voici comment il faut leur appliquer la maxime toujours vraie : Hors de l'Eglise, point de salut.

1o Si, arrivés à l'âge de discrétion et ayant des doutes sur les doctrines qu'ils professent, ils négligent d'éclaircir ces doutes et d'embrasser la vérité dès qu'elle leur apparaît, il n'y a pas de salut pour eux.

2o Si ces hommes tiennent sincèrement pour vraie la secte à laquelle ils appartiennent, et s'ils sont, d'un autre côté, fidèles

observateurs de la loi, l'Eglise, non seulement ne les damne pas, mais croit qu'ils seront sauvés ; car tout en n'appartenant pas à son corps, ils appartient à son âme par la royale vertu de charité. L'Eglise compte des membres qui lui appartiennent réellement, dans toutes les communions ; car tous les enfants baptisés sont les enfants de la vraie Eglise qui les a régénérés, quoique par le ministère de pasteurs hérétiques ou schismatiques ; tous ceux qui n'ont point participé par leur volonté et avec connaissance au schisme et à l'hérésie font partie de la vraie Eglise. L'Eglise catholique ne les excuse qu'autant de temps que leur bonne foi et leur ignorance les excusera devant Dieu, sans oser déterminer jusqu'où cela s'étend.

Ces expressions : *Hors de l'Eglise point de salut*, ont la même valeur que celles-ci : Point de salut pour les hommes qui le refusent quand il se présente à eux ; point de salut pour les hommes qui *ne veulent pas* le recevoir de l'Eglise établie de Dieu pour le donner ; point de salut pour les hommes qui se mettent pour toujours, par cela même qu'ils le refusent, en état de rébellion contre Dieu. En d'autres termes, pour parvenir au salut il faut pratiquer la vérité au degré où on la connaît, embrasser et pratiquer la vérité supérieure à celle où l'on est né, dès qu'il est possible de la connaître ; il faut mourir en aimant Dieu par dessus toute chose.

Cette maxime, *hors de l'Eglise point de salut*, n'est donc pas moins l'expression de la miséricorde que de la justice de l'Eglise ; et elle ne comporte aucun arrêt de condamnation contre les individus, qu'il appartient à Dieu seul de juger.

Il est certain que celui qui veut la vérité veut aussi l'Eglise, et que par conséquent il appartient à l'Eglise ; et celui qui appartient par sa volonté à l'Eglise sera sauvé, non hors de l'Eglise, mais dans l'Eglise.

LE PAPE LEON XIII

**A l'occasion de la mort de son frère, le Cardinal
Joseph PECCI.**

Nous offrons à nos lecteurs une traduction des vers latins que Notre Saint-Père le Pape a composés quelques jours après la

mort de son frère. Celui-ci, du haut du ciel, encourage Joachim devenu Léon XIII, et Joachim lui répond et lui demande son secours. En permettant que ces vers fussent publiés, le Pape les a fait précéder de cette note : " Tant de prières ont été faites pour le repos de l'âme de Joseph Pecci, que l'on peut supposer pieusement qu'elle est déjà en possession du bonheur éternel, et la faire parler du sein même de la gloire. "

**A l'occasion de la mort de Joseph Pecci, cardinal,
mon frère.**

JOSEPH.

J'ai satisfait mon Juge, expié mes offenses,
Ma demeure est au ciel radieuse ; mais toi,
Soutien des nations, roi du monde, tu dois
D'autant plus rendre à Dieu que ses dons sont immenses.
Courage ! En pleine mer conduis ta nef, sans peur :
Dieu te protège. Oh ! puisse une pêche abondante,
Entreprise pour Lui, couronner ton labeur.
Mais, pour atteindre un jour la cime étincelante
Du ciel, et fuir le feu vengeur, oh ! sois prudent,
Joachim, là-bas, la vie est un souffle qui passe,
Efface par tes pleurs tes fautes : souviens-t'en !

JOACHIM.

Tant que règnera l'âme en mon corps qui se lasse,
Contrit, baigné de pleurs, j'expierai mes péchés !
Mais toi qu'inonde aux cieus la lumière immortelle,
La tristesse et les ans m'ont brisé, je chancelle :
Soutiens-moi ! Sur Joachim tiens les yeux attachés.
L'orage, hélas ! m'accable, affreux, sombre, à toute heure ;
Seul, sur mer, je combats la tourmente... et je pleure !

(Semaine d'Annecy). H. F.

Le démon a coutume de mettre en usage tout son industrie
pour nous faire abréger le temps que nous donnons à la prière.

S. IGNACE.

TESTAMENT DU BON PERE JACQUES-JOSEPH HARMEL

Mes chers et bien-aimés petits enfants.

Je veux mourir dans la Foi catholique, apostolique et romaine. J'offre ma mort en expiation de mes fautes passées, et je prie Notre-Seigneur Jésus-Christ de vous bénir comme je vous bénis moi-même avec amour.

Quand vous lirez ces lignes, je ne serai plus au milieu de vous. Vous savez combien je vous ai aimés ; je n'ai vécu que pour vous et par vous, et tout mon bonheur terrestre a été dans l'amour dont vous m'avez entouré.

La dernière pensée de ma vie sera encore pour vous, et je veux que ce testament en soit pour vous tous la dernière expression.

Gravez donc dans votre cœur les dernières volontés de votre père, et que le souvenir ne s'en efface jamais de votre mémoire.

Quand je ne serai plus, votre premier soin sera de prier pour moi. Le Dieu devant lequel j'aurai paru, quand vous lirez ces lignes, est un Dieu infiniment saint, pour lequel la moindre souillure est une tache. Je désire que pendant trois mois vous fassiez dire au moins trois messes par jour pour moi. Pendant les deux années qui suivront, vous ferez dire chaque jour une messe à la même intention.

En priant pour moi, je veux qu'on prie en même temps pour votre mère qui en a peut-être encore besoin. Le souvenir de votre père et de votre mère ne doit jamais être séparé dans votre pensée. Souvenez-vous aussi de mes parents et de ceux de votre mère, et que si Dieu, dans sa justice miséricordieuse, leur a laissé quelque chose à expier, vos prières achèvent leur délivrance.

Rappelez souvent à vos enfants que mes pères m'ont transmis un nom sans tache : qu'ils le transmettent à leur tour dans son intégrité à leurs descendants. Que la plus délicate loyauté préside toujours à vos opérations : il vaut mieux perdre loyalement que de gagner en transigeant avec sa conscience.

Aidez-vous les uns les autres ; soutenez de vos conseils celui

qui serait dans une mauvaise voie, et de votre fortune celui qui serait malheureux.

Gardez pieusement l'héritage de simplicité que je vous ai laissé. Le luxe ruine les familles, souvent les désunit et offense Dieu. Ne prenez donc pas exemple sur les personnes du monde, pour lesquelles le succès est le commencement d'une vie d'ostentation, où leur vanité cherche une vaine satisfaction. Que le ton de votre maison et de vos habitudes soit simple, et toujours bien en dessous de votre position. Qu'il règne dans votre vie et dans votre ameublement une certaine austérité qui sied mieux à des chrétiens. Je ne raurais trop insister sur ce point : en agissant ainsi, *vous habituerez vos enfants à cette vie simple qui est la garantie des bonnes mœurs et de la prospérité.* Les enfants imitent tout ce qu'ils voient, et si les parents vivent dans la simplicité, ils les imitent.

Dans notre temps, le luxe est une pente qui nous entraîne, même à notre insu. C'est un courant d'idées, une atmosphère qu'on respire, dont on se pénètre petit à petit. Tout dans le monde nous prêche le luxe et nous y porte ; on en a presque fait une vertu. Aussi, mes chers enfants, je veux que vous vous raidissiez contre ce courant funeste, et vous aurez la mesure de votre simplicité si le monde trouve que vous êtes trop simples.

En agissant ainsi, vous serez toujours dans l'aisance, *vos enfants contracteront de meilleures habitudes, et vous n'oublierez pas les pauvres.*

Travaillez énergiquement et avec prudence à conserver et à augmenter le patrimoine que j'ai eu tant de peine à acquérir. souvenez-vous que, quand on est dans les affaires, on doit être tout entier et non pas à moitié. N'entreprenez pas au-dessus de vos forces ; votre établissement est déjà trop important, et parfois le succès fait faire des imprudences qui pèsent longtemps sur la famille et peuvent la ruiner. Les grands établissements donnent de grandes pertes quand il y a des moments difficiles ou un peu de relâche dans la surveillance. Restez donc dans de justes bornes, travaillez courageusement à faire produire ce que vous avez.

Mais en même temps n'oubliez jamais que le salut est votre affaire capitale, la seule dont le succès soit nécessaire. Les biens de ce monde ne sont que néant ; la possession de Dieu est le seul bien qui ne trompe pas. Mettez donc toutes vos affaires indus-

rielles et commerciales sous la protection de notre Père qui est aux cieux ; faites tout votre possible, et attendez tout de sa main. C'est Lui qui féconde le travail, comme c'est Lui aussi qui envoie les revers et les souffrances.

S'il féconde votre travail, n'en concevez aucune vanité, et que vos pensées, vos paroles n'en soient pas enflées ; car l'orgueil est la source de toutes les chutes, même sur cette terre, et il est la grande cause des fréquentes vicissitudes qui marquent notre temps. Si au contraire, malgré votre travail et votre économie, il vous envoie des revers, acceptez sa sainte volonté sans murmurer, car sa volonté est toujours une volonté d'amour. S'il vous donne des succès, c'est afin que vous le fassiez connaître autour de vous par vos bienfaits. S'il vous envoie des revers, c'est afin que vous vous humiliez sous sa main et que vous le bénissiez dans l'infortune. Enfin s'il vous envoie des afflictions, c'est afin que vous unissiez vos souffrances aux souffrances de sa Passion, et qu'ainsi vous acquerriez des trésors inestimables.

Car pour Dieu qui est éternel ; qu'est-ce que notre vie ? et qu'importe qu'elle ait été heureuse ou malheureuse, si nous gagnons le ciel pour l'Eternité ? Même aux yeux des hommes, mes chers enfants, combien la vie n'est-elle pas courte ? J'ai vécu plus de jours que beaucoup d'autres. et cependant ma vie a passé comme une ombre. Au seuil de l'Eternité, je n'ai qu'un regret, c'est de ne pas avoir souffert davantage pour Jésus-Christ.

Dans quelque position que vous soyez, aimez les pauvres. Si votre fortune s'augmente, rendez une partie de ce qui vous a été donné. Si vous êtes moins heureux, donnez moins. Mais, heureux ou malheureux, donnez-vous vous mêmes à vos frères souffrants. Le don de l'argent n'est rien si vous ne donnez votre cœur. La charité sera un puissant défenseur auprès du Dieu de la charité, et il ne permettra pas que ceux qui l'auront pratiquée tombent dans les abîmes de l'enfer.

Que votre cœur ne soit jamais empoisonné par la haine ou l'envie. Pardonnez à vos ennemis, certains d'avance que vous pardonneriez toujours beaucoup moins que Dieu ne vous a pardonné à vous-mêmes.

Mais si, c'était votre frère qui vous avait offensé, que ce soit une raison pour vous d'être plus affectueux, plus tendre pour lui. Malheur à celui qui garde rancune à son frère.

Que les enfants de mes enfants soient frères entre eux, et que l'union et l'affection existent dans tous leurs rapports.

Maintenez avec soin l'union de famille ; ne regrettez jamais les sacrifices que vous ferez dans ce but. Dans la famille seule on peut trouver une affection véritable. Souvenez-vous du prix que votre mère et moi nous avons toujours attaché à cette union.

Rendez à tous ceux qui m'ont aimé l'affection qu'ils m'ont donnée.

Aimez nos chers ouvriers ; ils étaient mes enfants ; vous reprendrez ma paternité ; vous continuerez à les porter vers Dieu et à leur faire du bien.

Telles sont, mes chers enfants et petits-enfants, mes dernières recommandations ; votre amour m'est un gage qu'elles ne seront pas vaines pour vous. Vous les relirez de temps en temps ; en les relisant, vous penserez que votre père et votre mère vous attendent dans un autre patrie et que leurs bras sont ouverts pour recevoir tour à tour leurs enfants, leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Puisse le Père céleste vous voir toujours avec complaisance. Puisse Jésus Christ, en descendant souvent dans vos âmes, y établir la piété et la pureté. Puisse le Saint-Esprit enflammer vos cœurs d'amour pour Dieu. Je supplie la très sainte Trinité de vous bénir comme je vous bénis de nouveau.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.

HARMEL-TRANCHART.

Val-des-Bois, le vingt-huit juillet mil huit cent soixante-quatre (1864).

LA CROIX DU CHEMIN

Cette humble croix de bois ou de pierre protège le domaine auquel elle sert de limite et le sentier sur lequel se projette son ombre salulaire. Ses bras étendus enchaîneront les vents et les orages ; dans le champ qu'ils embrassent, les arbres seront plus verts et les gerbes plus belles. Placée au bord du chemin par la piété et la foi de nos pères, elle sera la sauvegarde du voyageur ; à sa vue, le cœur mal disposé sentira le calme renaître, l'amour

remplacer la haine, et plus d'un projet de vengeance viendra s'évanouir à ses pieds, plus d'une réconciliation sincère aura pour autel son modeste piédestal. Oui, la croix du chemin protège.

Elle console aussi. Oh ! que de fois le travailleur fatigué la cherchant du regard, sentira sous une secrète influence son front se rafraîchir et son ardeur renaître ! que de fois le pauvre sans asile, le pèlerin aux pieds meurtris, le malheureux qui voit lui échapper sa dernière espérance, entendront en la regardant sa voix mystérieuse murmurer à leur âme : " Courage ! je mène au ciel. "

Croix du chemin, gage béni de protection et de sainte espérance, j'aime à te rencontrer, le repos m'est doux à ton ombre. Hélas ! pourquoi faut-il qu'en nos jours d'impiété comme aux tristes jours de la Révolution, des méchants osent porter sur toi leurs mains sacrilèges ! O mon Dieu ! donnez-nous bientôt des temps meilleurs, pour que l'humble croix du chemin comme la croix d'or de nos basiliques soit à nouveau aimée de tous, saluée par tous avec amour.

UN VŒU A SAINTE ANNE D'AURAY

Le 3 février dernier, des marins de Groix — un équipage au complet — sont venus remercier sainte Anne d'Auray de la protection qu'elle leur a accordée. Voici comment ils racontent devant un chapelain ce qu'ils appellent un miracle de sainte Anne.

" Notre chaloupe, l'*Auréole-des-Elus*, de Groix, patron Joseph Calloch, se trouvait, le 18 janvier dernier, vers 9 heures du soir, dans les environs de l'île de Ré, par un temps très brumeux qui ne nous permettait de voir aucun feu, en sorte que nous ne pouvions guère savoir dans quels parages nous étions.

Vers neuf heures, nous donnâmes sur une roche ; le dessous du bateau se détacha et fut emporté par la mer ; nous nous réfugiâmes tous sur le pont et essayâmes de nous y tenir.

Vers 10 $\frac{1}{2}$ heures, le grand mât, qui avait tenu jusque-là, tomba à son tour. Il n'y avait plus d'espoir. Ce fut alors que le plus ancien de l'équipage, Joseph Calloch, nous dit :

Nous ne pouvions plus compter que sur sainte Anne : faisons vœu, si nous sommes sauvés, d'aller en pèlerinage à son sanctuaire avant de reprendre la mer.

Le vœu fut fait aussitôt. Dès ce moment, le pont du bateau qui nous servait de refuge sembla moins agité et quelque espoir commença à luire dans nos âmes.

Nous étions d'ailleurs portés vers la côte sans nous en apercevoir.

Vers 11½ heures, les personnes habitant le bord de la mer crurent entendre des cris provenant du large, et cependant nous affirmons n'avoir pas crié et n'avoir entendu aucun cri autour de nous ; ils coururent à la côte avec un fanal que nous aperçûmes vers minuit. Une heure après nous pûmes enfin nous faire entendre et demander où nous étions. On nous répondit que nous étions à l'île de Ré Sainte-Marie. Notre bateau venait d'échouer. On nous dit de ne pas nous inquiéter et de rester à bord jusqu'à ce que la mer se fût retirée. A 4½ heures, nous pûmes enfin débarquer.

Aujourd'hui, 3 février 1890, nous venons avec nos familles remercier sainte Anne, qui seule a pu nous protéger, et nous avons tenu, en témoignage de reconnaissance, à nous confesser et à communier dans la basilique. ”

Ont signé ce récit :

Joseph Calloch, patron ; Joseph Calloch, second ; Even Pail-
lon, Yvon, Adam, Calloch. (Annales de sainte Anne d'Auray).

PRIERE A DIEU LE PERE

Pourquoi se fust offert soi mesme en sacrifice
Ton enfant bien-aimé, Christ, ma seule justice ?
Pourquoi par tant d'endroits son sang eust il versé,
Sinon pour nous, pécheurs, et pour te satisfaire ?
Les justes, ô Seigneur, n'en eussent eu que faire,
Et pour eux ton saint corps n'eust pas été percé.

Par le fruit de sa mort j'attends vie éternelle,
Lavée en son pur sang, mon âme sera belle.

Arrière, ô désespoirs qui m'avez transporté !
Que toute défiance hors de moi se retire,
L'œil benin du Seigneur pour moi commence à luire,
Mes soupirs à la fin ont esmu sa bonté.

O Dieu toujours vivant ! j'ai ferme confiance
Qu'en l'extreme des jours, par ta toute-puissance.
Ce corps couvert de terre, à ta voix se dressant,
Prendra nouvelle vie, et, par ta pure grâce,
J'aurai l'heur de te voir de mes yeux face à face,
Avec les bienheureux ton saint nom bénissant.

PHILIPPE DESPORTES (1546-1606).

ORDINATIONS

Le 22 mars 1890, au Scolasticat d'Archville, Ottawa, par
Mgr I. Clut, O. M. I. évêque d'Arindèle, ont été ordonnés :

Sous-diacres : Frère Odilon Chévrier, du diocèse de Montréal.
" Armand Laniel, "
" Laurent Brochu, "

Le 6 avril 1890, par Mgr I. Clut, O. M. I., ont été ordonnés :

Diacres : Frère Joseph Tranchemontagne, dioc. de Montréal.
" Moise Desjardins, "
" Armand Laniel, "
" Laurent Brochu, "
" Alphonse Gratton "
" Germain Gauvreau, du diocèse d'Ottawa.

CHRONIQUE

A la Cathédrale, par Monseigneur l'Archevêque de Montréal,
mardi le 8 du courant.

Diaconat : Eugène Geoffroy, C. S. V.

L'église et le presbytère de Ste-Monique, diocèse de Nicolet, ont été complètement détruits par un incendie, le 2 du courant. A part le Saint-Sacrement, on a pu sauver les ornements d'église, l'orgue, l'aménagement du presbytère et la bibliothèque du curé.

Les pertes sont évaluées à \$50,000 ou \$60,000. L'église était assurée pour \$14,000.

On se figure facilement la consternation qui règne dans la paroisse, si l'on considère que cette église venait d'être richement décorée.

C'était une des plus belles églises de ce diocèse.

* * *

Il est maintenant permis d'espérer que la ville de Montréal érigeira bientôt une statue à son illustre fondateur, Chomedey de Maisonneuve.

* * *

Nous rappelons que pour la fête de Notre-Dame du Bon Conseil, qui tombe le 26 avril, il y a un office nouveau avec messe, que l'on peut se procurer à la Chancellerie.

* * *

Nous tenons à corriger une erreur qui s'est glissée dans notre numéro du 5 avril ; à la page 246, au sujet de la Propagation de la Foi, au lieu de Dame Thérèse Senécal, épouse de Clément Cholette : \$600,75, il faut lire \$606,75.

* * *

C'est avec regret que nous apprenons la mort, arrivée en France, de deux prêtres bien connus à Montréal : Monsieur l'abbé Hamon, P. S. S. est décédé à Amelie-les-Bains, où il résidait depuis quelques mois. Le Rév. Père Aubert, O. M. I., ancien supérieur de la résidence St-Pierre, est décédé à Paris.

* * *

Il est à remarquer que ce sont des religieux qui de nos jours ont peut-être le plus brillé dans les sciences astronomiques. Feu

le R. P. Secchi, feu le R. P. Perry, et le R. P. Denza. C'est-à-dire un barnabite et deux jésuites, pour ne citer que ceux-là, laissent un nom impérissablement attaché aux découvertes scientifiques de notre époque.

* * *

Sa Sainteté Léon XIII a consenti à agir comme médiateur pour le désarmement de l'Europe.

Il est un fait admis, c'est que si les millions d'hommes armés qui appartiennent aux différentes nations de l'Europe mettaient bas leurs armes et se dépouillaient de leurs habits militaires pour se mettre à l'ouvrage, on verrait disparaître comme par enchantement la détresse qui afflige l'Europe. L'avenir nous prouvera l'excellence de ce système et la compétence du St-Siège, dans ses négociations avec l'Europe.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Rome. — Dans une audience que le Souverain Pontife accordait, le 27 février dernier, à l'un des organisateurs du prochain congrès de propriétaires chrétiens, le Saint Père daignait agréer l'hommage qui lui était fait du programme de cette assemblée, et recommandait par deux fois d'annoncer qu'il accorde de tout cœur la bénédiction apostolique aux membres du congrès, qui aura lieu du 15 au 17 du courant.

France. — On sait que le jeune duc d'Orléans, fils aîné de M. le comte de Paris, a été condamné à deux années d'emprisonnement pour avoir osé, malgré la loi qui le proscriit, venir en France réclamer l'honneur de faire son service militaire.

Depuis le moment de son incarcération, ce prince n'a cessé de faire preuve d'un beau caractère et de fortes convictions chrétiennes. Comme on lui offrait des livres pour charmer les longues heures de la prison, il a énergiquement refusé toute sorte de romans, et il borne ses lectures aux ouvrages qui traitent les grandes questions d'histoire, d'art militaire et d'économie sociale. Ces goûts sérieux sont trop rares aujourd'hui dans un homme de 21 ans.

Le duc a été absolument intransigeant sur l'article de la messe du dimanche. Sa volonté énergiquement exprimée a fini par triompher des premières difficultés qu'on lui opposait soit à la Conciergerie de Paris, où il subissait sa détention préventive, soit à la maison centrale de Clairvaux (Aub.), où il est captif en ce moment.

Le *Soleil* publie une note d'après laquelle la question du service religieux du dimanche réclamé par le duc d'Orléans est définitivement résolue. Chaque dimanche, la messe sera célébrée dans l'enceinte où le duc est incarcéré.

— Nous croyons savoir, dit la *Semaine religieuse de Paris* que le procès de béatification de M. Olier, commencé en 1867, va être incessamment repris. Le postulateur de la cause est M. l'abbé Captier, procureur des Sulpiciens à Rome.

La France Catholique toute entière se réjouira de cette heureuse nouvelle et adressera ses supplications au Seigneur pour voir bientôt élever à l'honneur des autels l'admirable curé de Saint-Sulpice au dix-septième siècle, l'un des fondateurs de l'Œuvre des Séminaires et le premier supérieur de cette Compagnie de Saint-Sulpice à laquelle l'Eglise et la France ont dû la formation de tant d'illustres et saints prêtres.

— Sait-on, dit le *Figaro*, ce qu'il a été publié en France d'ouvrages " imprimés " pendant la dernière année ?

Quatorze mille huit cent quarante-neuf livres, études ou romans.

Et cinq mille cinq cent soixante-quatorze compositions musicales.

Ainsi, quarante volumes par jour sont lancés quotidiennement sans compter les millions de journaux et de feuilles volantes qui vont semer les idées fausses, l'excitation à la jouissance, à la haine de la société. Sur ce nombre peut-on compter sur un dixième de bonnes publications ? Quel tableau ! Voyez d'ici le ravage, voyez comme on a besoin des éditeurs de bons livres et combien les honnêtes gens doivent les encourager. Est-ce le moment de ridiculiser les libraires catholiques, comme le fait M. Drumont dans *la Dernière bataille*, et de tirer sur ses propres troupes ? nous ne le croyons pas. M. Drumont a un grand talent, ses livres peuvent faire un bien immense, ils ont un grand succès ;

mais il a tort de frapper sur tout le monde, et quelquefois à faux sur les siens. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce livre remarquable de l'auteur de *la France juive*.— (Ech.)

Bavière. — Le gouvernement bavarois s'est enfin décidé à signifier à la poignée de néo-protestants, connus sous le nom de vieux catholiques, qu'à l'avenir il ne les considérerait plus comme faisant partie de l'Eglise catholique, et qu'ils aient à se constituer en une société religieuse distincte, et à se conformer, dans ce but, aux lois du pays. C'est le coup de grâce porté au vieux-catholicisme.

Etats-Unis. — Monseigneur Heiss, archevêque de Milwaukee, Wisconsin, est décédé le 26 mars au soir dans l'Hôpital des Franciscaines, à Lacrosse, Wisc., où il a passé les deux derniers mois de sa vie. Il est mort d'une paralysie du cœur.

Il était né en Bavière, le 12 avril 1818. Il se rendit aux Etats-Unis en 1843. En 1845 il fut appelé à succéder à Mgr Henni sur le siège épiscopal de Milwaukee.

— Il vient de se vendre à New-York un autographe de Christophe Colomb, daté de 1493, pour la modeste somme de 10,000 francs. C'est la bibliothèque de Boston qui a été déclarée adjudicataire.

Syrie. — Un fait fort extraordinaire s'est produit dans ces derniers temps à Damas, la plus fanatique des villes musulmanes, et dans beaucoup d'autres lieux de la Syrie ; il fit un certain bruit lors de ses premières manifestations, mais aujourd'hui il est tenu aussi secret que possible. Ce fait consiste dans un mouvement vers la religion catholique de la part d'un grand nombre de mahométans. Ceux-ci ont affirmé, et affirment encore avec une persistance qui ne s'est jamais démentie, qu'ils avaient des visions extraordinaires qui les poussaient à embrasser la vraie foi de l'Eglise catholique.

Quoiqu'il en soit de la véracité de leurs affirmations, il est indubitable que beaucoup d'entre eux furent persécutés pour ce seul motif. Le gouvernement s'était ému de ce mouvement et chercha à l'enrayer ; mais rien n'y fit, la persévérance de ces pauvres gens ne s'est point démentie et elle dure encore. L'Eglise a usé d'une sage prudence en ne précipitant rien : jusqu'ici ces intéressants néophytes n'ont pas encore été admis au baptême.

me, de peur d'exposer toute la chrétienté du pays à quelque nouvel acte de fureur fanatique de la part des Turcs ; mais ils continuent toujours à accomplir en secret les pratiques chrétiennes de piété qu'ils connaissent. Des personnes dignes de foi, haut placées et très capables de juger de la situation, ont assuré que, du jour où la liberté religieuse serait octroyée aux sujets musulmans du Sultan, ce groupe tout entier passerait d'emblée au catholicisme ; il se compose d'environ cent mille âmes. On sait que, selon la législation du Coran, tout musulman qui se fait chrétien est puni de mort.

En présence d'un fait si remarquable, comment ne pas reconnaître les grands desseins de la Providence sur l'Orient ? Ce mouvement extraordinaire commença à Damas : n'y a-t-il pas là une frappante analogie avec la conversion de saint Paul qui, en ce même lieu, de persécuteur de l'Eglise devint un vase d'élection, et cela non par l'effet du ministère des apôtres, mais par le moyen d'une manifestation surnaturelle et divine ? — Nous avons tenu, dit le *Courrier de Bruxelles*, à prendre sur ce fait les renseignements les plus minutieux aux sources les plus sûres, ils ont confirmé en tous points le fait que nous venons de rapporter.

NOUS RECOMMANDONS A VOS PRIERES



C'est une bonne et salutaire pensée de
prier pour les morts, afin qu'ils
soient délivrés de leurs péchés.
II Mach., xii, 46.

M. l'abbé Hamon, P. S. S., France.

R. P. Aubert, O. M. I., France.

Sr Emma Burns, Hôtel-Dieu.

L'Hon. P. J. O. Chauveau, Québec.

Ant. Hamilton, Montréal.

Jos. Hébert, Laprairie.

Dame Apolline Asselin, épouse de Ovide Malo, Montréal.

Michel Boisvert, Montréal.

Dame Sarah Wilson, épouse de Pierre Danserau, Montréal.

DE PROFUNDIS.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8 30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex, Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE,

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

CHAPLEAU FRERES

IMPRIMEURS

Livres et Pamphlets. Factums, Circulaires. Entetes de Compte. Etc.

Specialités:—POUR COMMUNAUTES RELIGIEUSES

193 RUE ST. URBAIN.

CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

Établis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Ang).

MENEELY & CIE,

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



LIVRES Anciens et Modernes achetés et échangés, catalogues publiés trimestriellement. Librairie scientifique. Papeterie à bon marché.

GRANGER FRERES,
No 1699, RUE NOTRE-DAME, 2e porte a l'Est de l'Eglise
Notre-Dame, Montreal.

VICTOR THERIAULT
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
161 et 18, Rue Saint-Urbain, MONTREAL.
Téléphone No 1399. PRIX MODÉRÉS. Spécialité : Embaumer.

QUERY FRERES
ARTISTES-PHOTOGRAPHES
EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN
No 10, RUE ST-LAMBERT.
Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

FERRONNERIE A BON MARCHE
Avant son déménagement au No 6 Rue St-Laurent,
au mois d'AVRIL PROCHAIN
10 a 25 pour cent D'ESCOMPTE
Chez L. J. A. SURVEYER, 1588, Notre-Dame.

CHARLES A. BRIGGS
CHAPELIER et MANCHONNIER
MAISON FONDÉE EN 1862
Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc
2097, RUE NOTRE-DAME.

J. H. WALKER
DESSINATEUR et GRAVEUR SUR BOIS
ETABLI EN 1850
132, RUE ST-JACQUES, Montréal.

FONDERIE DES ARTISANS
FONDEE EN 1870
DAY & DEBLOIS
FABRICANTS DE LA
Célèbre Fournaise à Eau chaude "BEAUPRÉ" pour chauffage des Eglises,
Collèges, Couvents, Edifices publics et Résidences. Nous faisons
une spécialité des ouvrages en fonte suivants :
Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo-
tures et Balustrades en fonte pour Toits, Tourel-
les, Balcons. Parterres, etc., etc., Clotures
pour Cimetières, etc., etc.
120, RUE ANNE, - MONTREAL

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN d la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecosais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50, Rue MCGILL, Montréal.



OUVRAGES en MARBRE et en GRANT
COTE DES NEIGES, MONTREAL.

J. & P. BRUNET,

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,
POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix
Tres Reduits.

Résidence privée : J. BRUNET, Cote des Neiges

“ “ PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 203, rue Laval.

MAISON DE SANTE

POUR LES .

ALIENES ET LES EPLEPTIQUES, ETC., ETC.

SOUS LA DIRECTION DES

FRERES DE LA CHARITE

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté
de la dite église, près Montréal, P. Q.

MILLER BROS. & MITCHELL

ETABLIS EN 1869

Machinistes, Constructeurs de Moulins et Ingénieurs,

MANUFACTURIERS D'ASCENSEURS DE SURETE,

*Pour les Passagers, le Service des Colis, les Ateliers et
les Salles à Manger, etc.*

110 à 120, Rue King.

Bureau : 122, rue King,

MONTREAL, P. Q.

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D.

Tirage le Troisième Mercredi de chaque mois.

Le trente-troisième tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, le 16 Avril 1890, à 2 Heures P. M.

VALEUR des LOTS : \$50,000,00

GROS LOT : UN IMMEUBLE DE 5,000

NOMENCLATURE DES LOTS :

1	Immeuble de	\$5,000.00	\$5,000.00
1	do	2,600.00	2,000.00
1	do	1,000.00	1,000.00
4	do	500.00	2,000.00
10	do	300.00	3,000.00
30	Amcublements.....	200.00	6,000 05
60	do	100.00	6,050.00
200	Montres d'or.....	50.05	10,000.00
1000	Montres d'argent.....	10.00	10,000.00
1000	Serviettes de toilette.....	5.00	5,000.00

2307 lots valant \$50,000.00

\$1.00 LE BILLET

S. E. LEFEBVRE, Secrétaire.

Bureau : No 19, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

A. PRUD'HOMME & FRERES

Importateurs de Ferronneries, Peintures, Vitres, Huiles, Vernis. Fil Barbelé une spécialité. En Gros et en Détail.

1940, RUE NOTRE - DAME, 1940
Enseigne du Godendard Doré, **MONTREAL.**

GEO. H. L'ABBE & CIE

453, 455, rue St-Jacques,

131, 133, 135, rue Inspecteur.

EN GROS.

MANUFACTURIERS DE

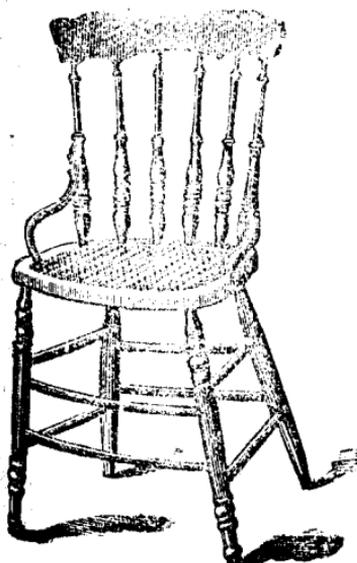
Toutes sortes de Chaises en Bois, en Canne et Perforees, ainsi que Bancs.

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

OUVRAGE GARANTI

PRIX LES PLUS BAS.



JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,
 MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES
 SPÉCIALITÉ :
 BANCs D'ÉGLISE, POUTRES, CHAIRES, ETC., ETC.
 TOUJOURS EN MANS :
PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.
 TELEPHONE 878 B.
 107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.
 ÉTABLIE EN 1825,
 DE EDIMBOURG, ÉCOSSE.
 Bureau principal en Canada : Montréal.
 Assurances subsistantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$34,995,000 | Revenu annuel, \$4,450,000
 Bonus distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

C. S. GAGNIER PEINTRE DÉCORATEUR
 TAPISSIER
 No 24 RUE VITTE No 24
 MONTREAL.
 ÉTABLIE EN 1850.

A. HURTEAU & FRÈRE,
 MARCHANDS de BOIS de SCIAGE
 92, RUE SANGUINET, MONTREAL.
 CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester.
 TELEPHONE No. 106.
 Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.
 TELEPHONE No. 1404.

JOS HUSEREAU PLOMBIER, FERBLANTIER
 Poseur d'Appareils à Eau Chaude,
 de, Couvertures, Etc.
 No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
 En Gros et en Détail.
 Importateur de toutes espèces de Ferro-meries pour construction d'Églises,
 Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,
 Meubliers, etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.